



A Mamishaus (BE), sur sa ferme bio du Rümliisberg, la famille Roggli a planté 75 arbres en longues rangées pour créer une installation d'agroforesterie.

L'agroforesterie requiert une planification détaillée

Les surfaces d'agroforesterie conviennent aussi à la production. C'est ce que montre l'exemple de la nouvelle installation de la famille Roggli, à Mamishaus (BE), avec ses lignes d'arbres entre petit épeautre et poulaillers. Les challenges ne manquent pas.

Heinz Röthlisberger

Vergers hautes-tiges, châtaigneraies, pâturages boisés: ce sont des formes traditionnelles d'agroforesterie que le Fonds suisse pour le paysage promeut depuis sa création en 1991. Mais il en existe aussi de nouvelles. L'exemple de Sandra et Matthias Roggli, du domaine biologique Rümliisberg, à Mamishaus (BE), le montre. Ils ont créé une installation d'agroforesterie avec de longues lignées d'arbres entre lesquelles ils cultivent des céréales et des herbes aromatiques; ils y élèvent aussi des poulets en plein air. «Pour ce faire, nous avons planté en novembre dernier 50 pommiers, 10 poiriers et 15 noyers

en cinq rangées espacées d'environ 27 mètres», raconte Matthias Roggli. «Tous les arbres sont bio. Ce sont généralement des variétés Pro SpeciaRara, mais il n'y a jamais plus de deux exemplaires de la même variété». Entre deux rangées pousse du petit épeautre, dans un autre inter-rang gambadent des poules qui seront vendues plus tard comme «poulets de pâturage». Entre les deux, les Roggli ont planté 15 arbustes; d'autres suivront. Le projet de Matthias Roggli a été présenté fin mai dans le cadre d'une conférence de presse du Fonds suisse pour le paysage (FSP) et de l'Union suisse des pay-

Dépliant et publications diverses

Le site agroforesterie.ch de la CI Agroforesterie Suisse est une mine de renseignements et de publications sur le sujet.

La brochure *Systèmes agroforestiers* fournit en outre des renseignements sur la planification d'installations d'agroforesterie. Elle peut être téléchargée gratuitement sur le site agridea.ch, en rubrique publications, ou bien en tapant «brochure agroforesterie agridea» sur un moteur de recherche ou la page d'accueil du site.



sans (USP). Les deux organisations ont exposé à cette occasion leurs exigences différentes, mais tout à fait compatibles, en matière de projets d'agroforesterie.

«Préserver la valeur des terres»

L'objectif de Matthias Roggli est d'augmenter la biodiversité sans devoir réduire la production de denrées alimentaires. «Avec ce projet, je souhaite notamment veiller à ce que la valeur de la terre soit maintenue, et qu'elle augmente pour les futures générations d'exploitants», explique l'agriculteur. «Les arbres ont de nombreux effets secondaires bienvenus pour le climat, pour le sol et, grâce aux auxiliaires, pour la santé des plantes cultivées. En outre, ils nous servent à préserver des variétés rares de pommes et de poires». Leur production sera commercialisée en direct, sous forme de fruits de table, de cidre et de fruits secs. Accessoirement, une fois les arbres grands, le vent qui souffle parfois très fort par dessus la colline près de la ferme, à environ 800 mètres d'altitude, sera atténué. Le but est aussi d'améliorer le sol et le régime hydrique grâce aux frondaisons et aux racines. Il s'agit également de stabiliser les pentes. Enfin, pommiers et autres fruitiers devront fournir de l'ombre aux «poulets de pâturage».

Sectionner les racines

Aujourd'hui, herbages et cultures poussent encore jusque près des rangées d'arbres. Plus tard, une fois ces derniers développés, la distance par rapport aux cultures sera élargie et donc la bande de

terre sous les arbres aussi. L'entretien comprend la fauche des bandes enherbées sous les arbres et la taille d'entretien de ces derniers. «Je vais employer une sous-soleuse pour éviter que leurs racines ne poussent dans les terres en culture», explique Matthias Roggli.

Financement

Et qu'en est-il du financement? Des paiements directs (contributions à la qualité du paysage) de 3200 francs ont été promis pour la plantation des arbres. Le FSP assure une contribution de 6500 francs dans le cadre de son action de promotion «Focus Agroforesterie». La mise en place des arbres et des arbustes ainsi que l'aménagement des petites structures sont réalisés et financés par l'exploitation elle-même. Le coût total de l'installation d'agroforesterie sur le domaine du Rümli-berg devrait atteindre 13000 francs.

L'activisme ne suffit pas

De l'avis du FSP, le projet d'agroforesterie de Matthias Roggli se fonde très bien dans le terrain. «Les lignes d'arbres ainsi que les 15 noyers plantés séparément s'intègrent bien dans la topographie et complètent judicieusement les éléments paysagers présents», explique Victor Egger. Il est membre de la commission du FSP responsable des projets, qui s'est fixé pour objectif de participer à l'aménagement du paysage rural et a lancé à cette fin le «Focus Agroforesterie» (voir encadré). Les principaux critères pour l'octroi de contributions financières, qui peuvent être plus élevées que dans la pratique habituelle du FSP,

«Focus Agroforesterie»

Pour son 30^e anniversaire, le Fonds suisse pour le paysage (FSP) a formulé une stratégie ayant pour but de participer activement à la création du paysage culturel du 21^e siècle. Pour ce faire, il a lancé au printemps 2022 le «Focus Agroforesterie FSP» comme outil particulier de sensibilisation et de promotion, afin de soutenir de manière ciblée des projets exemplaires. A l'heure qu'il est, le FSP a pu soutenir huit projets agroforestiers dans ce cadre. Selon leur taille et leur conception, les contributions ont été plus ou moins importantes (entre 4000 et 38000 francs), à hauteur de 50% maximum des coûts imputables. D'autres demandes de soutien sont pendantes ou en préparation, a-t-on appris lors de la visite.

sont la bonne intégration dans le paysage et la promotion de la biodiversité. «Tous les projets sont très précisément évalués», explique Michel Bhend, collaborateur scientifique au FSP. «Pour un projet d'agroforesterie, un peu d'activisme et une idée à court terme ne suffisent de loin pas». Constaté après quelques années que les lignes d'arbres n'ont pas été plantées au bon endroit, n'est utile pour personne.

«Pas si simple que ça»

Pour l'USP, la protection des ressources constitue une valeur additionnelle qui s'ajoute à la promotion de la biodiversité et à la valorisation du paysage rural. D'autre part, la diversification apportée à l'exploitation par l'agroforesterie augmente sa résilience, notamment dans l'optique du changement climatique: les arbres stockent du carbone, la teneur en humus du sol augmente et l'érosion peut être réduite.

Mais si tout semble bel et bon, ce n'est pas aussi simple que ça en a l'air. «Les systèmes d'agroforesterie sous-tendent bien des défis», fait remarquer lors de la visite Michel Darbellay, responsable du département Production, marché et écologie à l'USP. L'effort initial est important, la charge de travail s'alourdit et, dans la plupart des cas, les agriculteurs doivent acquérir des connaissances spécifiques et de nouvelles compétences pour réussir à gérer les systèmes d'agroforesterie. «En lien avec tout cela, il y a du temps, il y a des coûts, soit une denrée rare. Des incertitudes persistent liées à des ambiguïtés juridiques, ce qui fait hésiter les agriculteurs».



«Avec cette surface en agroforesterie, je veux augmenter la biodiversité sans devoir réduire la production de denrées alimentaires», raconte Matthias Roggli.



Les Roggli ont planté 50 pommiers, 10 poiriers et 15 noyers sur 5 rangées distantes d'environ 27 mètres.

Le temps et l'argent en avant-scène

Selon l'Union suisse des paysans (USP), du point de vue de l'agriculture productrice, les deux biens rares «temps et coûts» émergent souvent au premier plan et peuvent influencer considérablement une décision.

- La mise en place d'une installation d'agroforesterie demande un investissement initial considérable, aussi bien en termes financier que de travail. Les coûts et l'engagement futurs doivent être planifiés longtemps à l'avance. En effet, l'agriculteur ne se lance pas dans l'agroforesterie pour lui seul, mais aussi pour la génération suivante.
- Un deuxième point est la complexité des systèmes agroforestiers. Le choix du site et la mise en place du système sont exigeants. Ce n'est pas tout, l'entretien correct des arbres et des bandes enherbées est astreignant aussi. Une étude approfondie de l'agroforesterie et, par conséquent, un conseil et un accompagnement professionnels sont capitaux.
- Les contraintes pratiques ne doivent pas être sous-estimées. La réalisation sur le terrain nécessite une planification et une coordination minutieuses. Cela comprend les questions liées à la mécanisation, à l'harmonisation du moment optimal de la récolte des cultures intercalaires et des produits des arbres fruitiers par exemple, sans oublier la gestion de la pression des campagnols et rongeurs dans les bandes enherbées ou le respect des prescriptions relatives aux apports de fertilisants.

Manque de débouchés

De surcroît, l'un des principaux défis est le manque de débouchés pour les produits issus de l'agroforesterie; ils sont pour l'instant principalement écoulés en vente directe, déclare Michel Darbellay. «Compte tenu du fait que l'investissement initial est important et que les premiers revenus ne peuvent être attendus qu'au terme de 5 à 10 ans, les agriculteurs ont besoin de sécurité. Il faut donc qu'ils soient en mesure de prévoir et d'anticiper».

C'est pourquoi, selon Michel Darbellay, la mise en place de nouveaux canaux de distribution est une pierre angulaire de la promotion des systèmes d'agroforesterie en Suisse.

Un investissement pour l'avenir

«Pour que le marché de ses produits réussisse à s'établir, il faut que les familles paysannes, mais aussi les commerçants et les consommateurs finaux soutiennent l'agroforesterie», souligne Michel Darbellay.

Il faudra encore attendre quelques années avant que les arbres plantés sur l'exploitation des Roggli ne produisent leurs effets bénéfiques. Mais Matthias Roggli, qui s'intéresse depuis longtemps à l'agroforesterie et qui est membre de la communauté d'intérêt Agroforesterie Suisse, sait déjà qu'il a accompli une bonne action en faveur du climat et qu'il a investi pour l'avenir de son exploitation, donc pour ceux et celles qui lui succéderont sur la ferme. ■



Profitez de l'offre de notre action* diesel!

Saisissez cette occasion pour remplir votre citerne à diesel à un prix avantageux. Appelez-nous dès aujourd'hui au numéro gratuit et indiquez le mot de code "**rabais diesel**" lors de votre commande par téléphone.

*Valable jusqu'au 30.6.2023 pour des nouvelles commandes et des quantités à partir de 800 litres et pour des livraisons jusqu'au 21.7.2023. L'action n'est pas cumulable avec d'autres actions, remises ou bons d'achat. Un paiement en espèces ou un échange n'est pas possible. La prochaine offre proposée dans le cadre de nos actions diesel paraîtra dans le numéro de août 2023.

HOTLINE ÉNERGIE ET CHALEUR 0800 222 555

Solutions énergie et chaleur de Migrol